



MÉLANGES ASIATIQUES

TIRÉS DU

BULLETIN

DE

L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES

DE

ST. - PÉTERSBOURG.

TOME IV.

LIVRAISONS 5 ET 6.

ST. - PÉTERSBOURG, 1863.

Commissionnaires de l'Académie Impériale des sciences:

à St.-Petersbourg à Riga à Leipzig
MM. Eggers et Cie, M. Samuel Schmidt, M. Léopold Voss.

Prix: 45 Kop. = 15 Ngr.



23 Janvier
4 Février 1863.

Notice sur l'historien arménien Mkhithar d'Aïrivank, par M. Brosset.

En rédigeant les notes de la traduction de l'Histoire de Siounie, j'ai été amené à examiner avec soin et à critiquer deux historiens arméniens tombés depuis peu d'années dans le domaine public, Thoma Ardzrouni et Mkhithar d'Aïrivank. Du premier j'ai déjà fait connaître la partie ancienne jusqu'au milieu du IX^e s. de notre ère; de l'autre, j'ai donné une Notice fort étendue à la suite des Ruines d'Ani, sans me préoccuper beaucoup de la partie non historique de son Histoire chronologique. Cependant, comme les notices antédiluviennes ne sont pas toujours d'accord avec la Bible, et renferment une quantité de renseignements fort étranges, pour un auteur chrétien vivant à la fin du XIII^e s., j'ai voulu remonter à la source de ces notices; or une bonne partie en a été puisée dans les chronographies antérieures, comme celle d'Eusèbe et de Samouel d'Ani; le reste provient ou des Antiquités judaïques de Josèphe ou surtout des apocryphes de l'Ancien-Testament, tels que le Livre d'Adam, d'Enoch, la Petite Genèse, les ὑπομνήματα et autres billevées judaïques ayant eu cours aux premiers siècles de l'ère chrétienne. Fabricius en a publié la collection

sous le titre: Codex pseudo-epigraphus Vet.-Testam. Hamburgi, 1722, 2^e éd. 2 v. in-8°, et Codex apocryphus N.-Testam., ibid. 1707, 2 v. in-8°. C'est là que l'on pourra puiser le plus grand nombre d'explications des traditions que Mkhithar et Vardan ont cru pouvoir insérer dans leurs ouvrages. Pour les temps postérieurs à l'ère chrétienne, Mkhithar ne renferme pas moins de faits curieux. Son système chronologique est, à la vérité, la négation de toute chronologie, et rarement un fait y est mis sous sa vraie date, peut-être même n'est-ce pas lui qui a placé les chiffres; mais la collection des faits est intéressante par elle-même. Pour vérifier chaque indication, il faudrait un temps considérable, plusieurs échapperont probablement à toute espèce de recherches; cependant on sera pour l'ordinaire payé de sa peine, quand on aura déterminé les sources où ce chronographe a puisé. J'en ai donc fait une traduction complète, accompagnée de quelques notes, que j'ai l'honneur de soumettre aujourd'hui à la Classe.

23 janvier 1863.

